

## Réunion d'Information Syndicale du mercredi 22 avril



**Francis VERGNE** est enseignant et chercheur. Il est membre de l'Institut de Recherches de la FSU, où il anime un séminaire public sur « Les politiques néolibérales et l'action syndicale » avec **Guy Dreux et Pierre Clément**.

Il a déjà publié aux Editions Syllepse et Nouveaux Regards : *De l'école à l'emploi : attentes et représentations* (2001), *L'avenir n'est pas à vendre : un autre regard sur l'orientation scolaire et professionnelle* (2005) et avec Yves Baunay *Formation professionnelle, Regard sur les politiques régionales* (2006). Il est également l'auteur de "*Mots et maux de l'école*" aux éditions Armand Colin (2011) un "*lexique impertinent et critique des réformes*". Il est co-auteur avec **Christian LAVAL, Pierre CLEMENT et Guy DREUX** du livre « La nouvelle école capitaliste » aux Editions La Découverte (2011)

Pour lui, ce qui ressemble aujourd'hui à un sabotage de l'école – suppressions de classes, réduction des effectifs enseignants et appauvrissement de la condition enseignante – ne suffit pas à caractériser la mutation historique de l'école. Celle-ci ne joue plus seulement une fonction dans le capitalisme, comme l'ont montré les analyses critiques des années 1970 : elle se plie de l'intérieur à la *norme sociale du capitalisme*. L'« employabilité » est le principe et l'objectif de la normalisation de l'école, de son organisation et de sa pédagogie. L'école devient peu à peu un système hiérarchisé d'entreprises productrices de « capital humain » au service de l'« économie de la connaissance ». Elle cherche moins à transmettre une culture et des savoirs qui valent pour eux-mêmes qu'elle ne tente de fabriquer des individus aptes à s'incorporer dans la machine économique. Les effets inégalitaires de la concurrence, la mutilation culturelle introduite par la logique des « compétences » ou la prolétarianisation croissante du monde enseignant révèlent la perte d'autonomie de l'école par rapport au nouveau capitalisme et aux luttes des classes sociales autour de l'enjeu scolaire. Dans ce livre de combat et de théorie, les auteurs renouvellent la sociologie critique de l'éducation en inscrivant les mutations de l'institution scolaire et universitaire dans celles du capitalisme contemporain. Ils entendent ainsi donner à tous ceux qui se sentent concernés par cette problématique éminemment politique les outils d'analyse pour construire une alternative convaincante et résolue.

### **Bibliographie :**

*Savoirs et questions sur l'insertion et la transition professionnelle* 1999 .Col. Cahiers de l'Institut.

*De l'école à l'emploi : attentes et représentations* . 2001 .Editions Syllepse et Nouveaux Regards

*L'avenir n'est pas à vendre : un autre regard sur l'orientation scolaire et professionnelle*. 2005 Editions Syllepse et Nouveaux Regards

Avec Yves Baunay. *Formation professionnelle. Regard sur les politiques régionales*. 2006 .Col. Comprendre et agir.Editions Syllepse et Nouveaux Regards

Co auteur avec Pierre Clément, Guy Dreux et Chistian Laval de "*Nouvelle école capitaliste*".(La découverte. 2011 )

*Mots et maux de l'école. Petit lexique impertinent et critique*. Armand Colin. 2011

*La fabrique de l'employabilité. Quelles alternatives à la formation professionnelle néolibérale ?* Avec Louis Marie Barnier et Jean Marie Canu. Editions Syllepse, 2014.